

A Henri-Mondor, le mouvement s'envenime avec la fermeture du self

ILS SE RÉUNIRONT ce midi pour un grand pique-nique en signe de protestation, et malgré l'absence d'autorisation pour ce rassemblement. Les personnels de l'hôpital Henri-Mondor (Assistance publique-Hôpitaux de Paris) sont entrés dans un bras de fer avec la direction de l'établissement hospitalier de Créteil. Jeudi, dans le cadre des mobilisations contre le plan de réorganisation de Martin Hirsch sur le temps de travail dans les hôpitaux de l'AP-HP, certains membres du personnel et du syndicat SUD-Santé sont allés s'exprimer dans le self et ont laissé une partie des personnes présentes manger sans payer. Le self a alors été fermé par la direction, qui a mandaté un huissier pour constater l'action menée. « Nous avons alors dû utiliser le bouton antipanique de la porte pour pouvoir sortir et laisser déjeuner ceux qui arrivaient, tandis que la direction voulait fermer le site », raconte Blandine Hery, déléguée du personnel Sud-Santé.

« Tout cela est de l'ordre du micro-événement »

Martine Orio, directrice du CHU

Les syndicats ont ensuite appris dans l'après-midi que le self serait fermé vendredi, provoquant la colère du personnel. « Tout cela est de l'ordre du micro-événement, commente Martine Orio, directrice du CHU Mondor. Jeudi, nous avons perdu l'équivalent de 180 repas entre le personnel qui s'est servi pour emporter à manger et ceux qui n'ont pas payé leur repas. La porte du self a été cassée et n'a pu être réparée que vendredi après-midi, il n'était donc pas question de rouvrir. Le self fonctionnera ce lundi. »

Les incidents de jeudi sont les premiers à Mondor depuis le dé-



Hôpital Mondor, jeudi. Le personnel de l'hôpital qui voulait protester contre le plan de Martin Hirsch dans les hôpitaux de l'AP-HP a envahi le self où déjeune le personnel, laissant certains prendre leurs plateaux sans les régler. (DR.)

but de la grève francilienne dans tous les hôpitaux de l'AP-HP. « La direction fait barrage à chacune de nos actions de protestations, nous envoie des notes pour empêcher les assemblées générales dans le hall, fait venir les huissiers, interdit l'affichage, regrette Sylvie Richeton, déléguée SUD-Santé, qui travaille à Mondor de-

puis quarante ans. Du coup nous proposons à tous de partager un pique-nique ce lundi, sur le temps de la pause déjeuner, pour échanger autour de la réforme. On n'est pas des casseurs, on veut juste discuter avec le personnel étant donné qu'il n'y a plus de dialogue social avec la direction. »

LP.